



LE MARCHÉ DU BOIS LETTRE DE CONJONCTURE N° 13

Janvier - juin 2024

LE MARCHÉ DU BOIS SE MAINTIENT

Malgré les tensions commerciales et géopolitiques qui persistent, le début d'année a été plutôt satisfaisant. Conséquences parfois de ces tensions et du contexte économique, de nouveaux marchés mondiaux apparaissent pour le merrain comme pour certaines essences de résineux. Les prix des bois restent à un haut niveau dans un contexte de reflux de l'inflation. L'Office national des forêts (ONF), fort de son expertise et de ses données, vous éclaire dans cette nouvelle lettre de conjoncture.

« Le contexte économique et international reste incertain mais il semble que finalement, le marché du bois s'y adapte. Il se maintient plutôt bien », résume Benoît Généré, chargé de mission marché bois à l'Office national des forêts.

Si les tensions géopolitiques subsistent, avec bien sûr la guerre en Ukraine et le conflit israélo-palestinien, la période est dominée par les incertitudes de l'économie internationale. Le premier semestre confirme une croissance toujours atone mais aussi la baisse de l'inflation, arrivée à un taux d'environ 2 % en France, en Europe et aux États-Unis. Cela nourrit l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt de nature à relancer la croissance. Une situation préfigurée par la Banque Centrale Européenne qui a annoncé en juin une légère réduction de ses taux directeurs d'un quart de point, une première depuis cinq ans.

La période reste également marquée par les tensions commerciales qui opposent la Chine aux États-Unis et à l'Europe. En mai, le président chinois Xi Jinping a finalement renoncé lors de sa visite en France à sanctionner le cognac par une forte augmentation des droits de douane comme il l'avait fait pour les vins australiens. « Une guerre sans merci sur les spiritueux, les grands vins mais aussi les parquets est en cours. L'exemple chinois montre que des marchés peuvent se fermer du jour au lendemain », commente Benoît Généré.

De nouveaux marchés pour les résineux

La crise du marché de la construction neuve se poursuit, avec une baisse annuelle d'environ 20 % en France et aux États-Unis entre mai 2023 et mai 2024. Les transactions dans l'immobilier ancien régressent également de 22 % en France entre avril 2023 et avril 2024. En revanche, la crise économique et les réserves d'épargne ont favorisé la multiplication des projets d'amélioration de type bardage de façades, surélévation, extension, aménagement de terrasses.

Cette demande pousse le secteur du résineux de construction et profite au douglas. Celui-ci, dont la France est le premier producteur européen, est très prisé des architectes. La tendance haussière devrait

se confirmer dès que le marché des États-Unis, très demandeur, reprendra. Avec le développement de nouveaux usages du bois par exemple pour l'isolation des bâtiments, en complément des débouchés historiques comme la fabrication de pâte à papier, de panneaux et de pellets, la demande profite aussi au bois d'industrie.

Feuillus : une bonne dynamique

Le chêne à merrain ne connaît pas la crise et se maintient à un haut niveau de prix, porté par de nouveaux marchés. Si la crise économique fait baisser la demande des pays d'Amérique latine producteurs de vins, l'engouement mondial pour les spiritueux bruns et boisés a fait apparaître de nouveaux acheteurs. Le Royaume-Uni, mais aussi le Mexique et le Japon poussent la demande en fûts de chêne pour leurs whiskies, tequilas et autres sakés premium. Par ailleurs, la Californie reste très demandeuse de tonneaux neufs pour ses vins, avec des prix en hausse.

La demande reste forte à l'international pour le frêne. Une fois traité en haute température, il est notamment prisé pour des parquets massifs de salle de bains. Le Vietnam, qui a dépassé la Chine pour la fabrication de meubles, est également friand de frêne français.

La demande internationale demeure forte et diversifiée pour le hêtre, tirant les prix à la hausse. En dehors du massif pyrénéen ou la demande reste toujours limitée, le hêtre de montagne (Alpes, Jura) suscite un fort intérêt dans les pays où le prix du bois énergie a plus augmenté qu'en France.

Pour Benoît Généré, l'ensemble de ces éléments augure d'une fin d'année 2024 plutôt satisfaisante pour l'ONF. « Sans retrouver les recettes exceptionnelles de l'année record 2022, celles-ci devraient être supérieures à la moyenne des dix dernières années, portées par la poursuite de la stratégie de développement des contrats et le frémissement attendu de la demande pour les articles vendus en ligne au 2^e trimestre ».

LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE

De mars à juin 2024

Zoom sur les grandes filières



Bois d'œuvre (hors palettes)

Le prix du bois d'œuvre de construction (sciage, charpente, parquet) baisse sur un an mais demeure globalement à un bon niveau. Cela concerne toutes les essences, feuillues et résineuses.

Les artisans français enregistrent une certaine stabilité de leur carnet de commandes en rénovation et amélioration de l'habitat. Cependant, pour la construction de logements neufs, la crise se poursuit.



280 100

logements mis en chantier
de juin 2023 à mai 2024
(source MTECT)



Tonneaux (chênes à merrain) : la valeur des tonneaux à l'export progresse à nouveau. Avec une valeur globale de 507 M€, on frôle le record de l'année 2022. Ce marché du tonneau est tout de même ralenti en France en raison des crises météorologiques subies dans le Bordelais et en Bourgogne, ainsi que la désaffection des vins boisés par les consommateurs.

507 M€

de tonneaux exportés
de mai 2023 à avril 2024
(source Douanes)



Bois d'industrie et palettes

Palettes : le marché de l'emballage français reste stable avec un indice de la production industrielle manufacturière et un indice de prix qui stagnent sur un an. →

Panneaux : leur production a baissé de 4 % au premier trimestre 2024 et de 8 % en un an. L'indice de prix de production baisse de 130 à 113 entre mars 2023 et mars 2024. ↘

Papier-carton : après une forte baisse de la demande en 2023, la production est repartie, augmentant de 21 % au premier trimestre de l'année. Le prix de la pâte à papier a commencé sa remontée. ↗



Bois énergie

Il est resté à un bon niveau de prix. Celui-ci a doublé en trois ans pour les feuillus. L'hiver doux mais très humide a suscité une longue saison de chauffe. Le prix des plaquettes forestières a continué d'augmenter, celui du bois bûche s'est maintenu : le prix de ces produits en forêt est resté élevé en raison aussi des difficultés d'exploitation de l'hiver 2023/2024. En revanche, sur un an, le prix des granulés en vrac a baissé, en particulier en raison de la crise énergétique de début 2022 entraînant une spéculation des producteurs et des consommateurs depuis 2 ans. ↗

Le prix du pétrole et de l'électricité a progressé et le gaz s'est raréfié : le marché du bois-énergie reste donc globalement porteur.

Les tendances par essences

Le niveau des prix demeure assez haut.

Résineux blancs (sapin/épicéa)

La baisse du prix du sapin se poursuit, celui de l'épicéa sain monte légèrement. Les bois déperissants peinent à trouver preneur dans un marché saturé et avec cependant une campagne de communication pour expliquer que leurs propriétés restaient inchangées.



Chêne

Il reste à un haut niveau, tiré par le merrain. Le prix des sciages de chênes destinés à la charpente et du plot pour les constructions et les menuiseries haut de gamme se maintient. En revanche, les prix chutent de 15 % pour les qualités secondaires. Les exportations de grumes baissent de 20 % en un an (données French Timber).



Hêtre

Il se porte bien, porté par une demande nationale et internationale importante et une baisse du volume récolté depuis plusieurs années.



Résineux rouges (pin/douglas/mélèze)

Le prix du pin maritime s'effrite toujours, celui du pin sylvestre se stabilise. La meilleure dynamique est sur le plus cher des résineux, le douglas, qui rebondit fortement, à un niveau de prix intéressant pour cette essence dont la disponibilité augmente en forêt française.



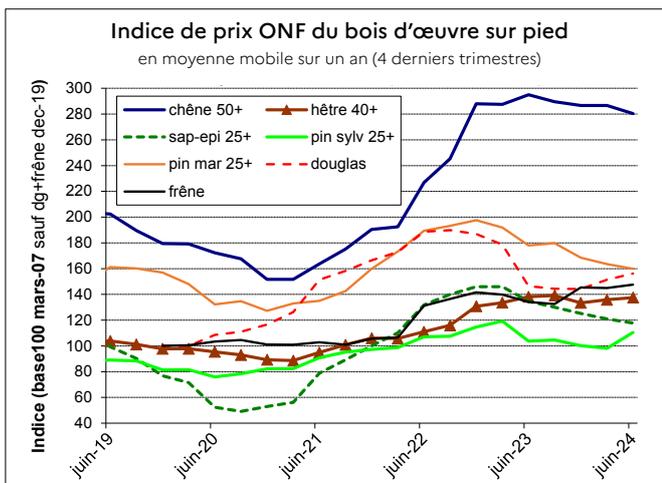
Frêne

Deuxième essence la plus chère en prix moyen après le chêne, elle a vu son prix augmenter. Ils se maintiennent à un haut niveau pour le bois sur pied et le bois façonné, ce qui permet de garantir des débouchés en bois d'œuvre récoltés à l'issue de coupes sanitaires (chalarose).

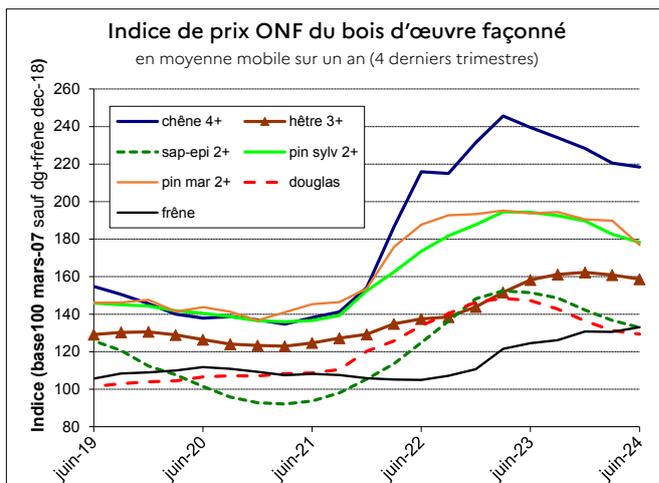


FORÊT PUBLIQUE : L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

Hormis pour le frêne et le douglas, les prix baissent légèrement ou se stabilisent mais restent à un haut niveau.



Remarque : « Chêne 50+ » signifie un arbre d'un diamètre minimum de 50 cm, mesuré à 1,30 m du sol.



Remarque : « Chêne 4+ » signifie une grume d'un diamètre médian minimum de 40 cm.

BOIS SUR PIED →

Le prix du frêne a augmenté de 10 % entre juin 2023 et juin 2024. Après une baisse entre l'été 2022 et l'été 2023, le douglas progresse de 7 %. Le prix des autres essences diminue modérément et reste élevé. La baisse de prix la plus importante concerne le sapin et l'épicéa (10 %) après le niveau record des cinq dernières années atteint en 2023, toujours impactés par le dépérissement du sapin et les épicéas scolytés. Le prix du pin maritime baisse de 8 % sur la période, celui du pin sylvestre de 5 %.

BOIS FAÇONNÉ ↓

Sur un an, le frêne voit son prix augmenter de 7 % et celui du hêtre se stabilise. Le prix des résineux baisse en moyenne de 8 à 12 % selon les essences. Le chêne enregistre une baisse de prix de 9 %, impacté par l'afflux de bois piqué issu des coupes sanitaires et le ralentissement du marché du parquet.



Plus d'infos sur onf.fr

Document réalisé par la direction de la communication de l'ONF avec la collaboration de la direction commerciale bois et services.

